



# La Lettre Soufie



Mai/Juin 2004

N° 14

*La Lettre Soufie regroupe quelques articles sur le soufisme selon quatre thèmes principaux, poème, article général, discours du maître de l'ordre Nématollahi Dr Nurbakhsh et histoire. Elle est publiée bi-mensuellement et reflète le contenu du site web Le Journal Soufi ([journalsoufi.multimania.com](http://journalsoufi.multimania.com))*

## Sommaire

<b>Discours</b>	<b>1</b>
Le combat spirituel	
<b>Poème</b>	<b>2</b>
Réponse à un frère	
<b>Histoire</b>	<b>5</b>
Qui sommes nous?	
<b>Humour</b>	<b>9</b>
Pauvre cobra	

## Le combat spirituel

Par Dr Nurbakhsh

Un jour, rentrant d'une bataille, le prophète Mohammad dit: "Nous sommes revenus de la petite guerre sainte pour entreprendre la grande guerre sainte." On lui demanda alors : "Qu'est-ce que la grande guerre sainte ?"

Et il répondit: "Le combat contre le nafs."

Pour atteindre Dieu, il faut combattre le nafs, et les soufis passent la majeure partie de leur vie à ce combat; cependant, de tous ceux qui s'engagent dans cette voie, seuls quelques-uns connaissent le succès car le nafs est habile et perfide, et de quelque façon qu'il soit chassé, il revient toujours.

Parfois le nafs dit: "Choisis l'ascétisme, engage-toi dans des pratiques austères." Ou alors il proclame: "Tu es un être parfait digne de guider les

autres et de devenir maître spirituel. Tu es plus avancé sur la Voie spirituelle que Bayazid et Jonayd et personne n'a jamais atteint le même degré que toi dans l'Unité."

Roumi dit:

*Même si le nafs te suggère de pratiquer le jeûne et la prière, c'est encore par perfidie car il est habile et perfide.*

On ne peut reconnaître les tromperies et les artifices du nafs que sous la conduite d'un maître parfait ; et réussir dans ce combat spirituel n'est possible que grâce à la force de l'amour et de la dévotion.

Comme dit Saadi:

*Au lieu de critiquer ou de faire la guerre à ceux que tu juges comme hérétiques et infidèles, combats les désirs de ton nafs si tu es un homme.*

## Réponse à un frère sur la voie

Le titre complet de ce poème est : « Composé en 1949 sur ordre de Munis Ali Shah en réponse aux frères sur la voie » Munis Ali Shah était le maître de la confrérie Nimatollahi juste avant le Docteur Javad Nurbakhsh, qui avait 23 ans à l'époque quand ce poème fut écrit.

O mon ami, il est préférable d'oublier cette imagination, cette spéculation et ce doute.

Mets-toi en route et oublie-toi.

Si tu désires abandonner les turbulences du temps et consommer sans danger le vin de la taverne de la ruine,

En premier lieu ne recherche ni renommée ni réputation.

Pour toi J'ai créé la souffrance de la recherche  
et par elle J'ai enchanté ton cœur.

Sorti de la cage, tu te rapproches et tu te libères.

Pourquoi pleurer et te plaindre ainsi comme un arbre tremblant  
dans le vent ?

Oublie plutôt ces pleurs et ces soupirs.

De moi-même je suis ignorant, néanmoins en ma présence les  
gens sont enchantés.

Je suis un ami pour tout le monde.

Pourquoi te plains-tu sans cesse de cette fable du « Je » ?

J'entends la douleur, écoute ma muse :

Le chemin consiste à l'oublier.

Chaque cœur las est notre demeure depuis longtemps.

Le coffret du secret de Dieu se trouve à l'intérieur de nos  
poitrines, vidées de tout ressentiment.

La bonté envers les démunis est notre occupation depuis  
longtemps.

Notre manteau de laine est l'ornement du trône éternel.



حضرت مونسعلی شاہ

Tu le verras clairement si tu oublies les deux mondes.

Je suis à la fois le remède et le médecin du cœur souffrant.

Je suis l'enchanteur des cœurs amoureux mais aussi de leurs propriétaires.

Sobre pourtant, je suis le Maître des coupes pour les compagnons,

Parfois en colère, parfois bienveillant, je suis le seul à savoir.

Il est préférable d'oublier « ceci » ou « cela »

Tant qu'un cœur, ne sera pas initié, il ne sera pas digne d'échapper au « comment » et au « pourquoi ».

Si le raisin n'est pas foulé, le vin ne peut être tiré.

Que peut donc faire le cœur s'il n'est pas initié ?

Mieux vaut initier son cœur pour oublier son âme.

L'ivresse des enfants adoreurs du feu sacré fait vivre mon projet.

Initier la foi des chercheurs déterminés est mon travail.

Qu'il brûle dans la séparation ou qu'il s'adapte, chaque chemin conduit mon captif dans ce piège.

Sois patient, et tu traverseras cette voie en toute sécurité.

Pour le meilleur amant, union et séparation ne font qu'un.

Pour de tels malades, souffrance et remède ne font qu'un.

Du point de vue de l'Amour, infidélité et religion ne font clairement qu'un.

Parfois bulle, parfois goutte ; regarde ! Les deux ne font qu'un.

Oublie tes doutes et tu trouveras le chemin qui mène à la certitude.

Le discours des amants parle de leur enchaînement à mes cheveux ;

Ils ne se souviennent que de l'enchantement de mon visage.

Jour et nuit, ils apaisent leur cœur, en ne pensant qu'à Moi.  
Ils sont dans l'attente d'un seul de mes regards.

Tu dois oublier tout ce qui te rend anxieux.

Sois vigilant ! Je provoque des troubles chez l'ami comme chez l'inconnu.

Sois vigilant car je ne distingue pas la caresse de l'aiguillon.

Pour le premier je suis agité, pour le dernier je suis calme.

Je répands la lumière !

Sois vigilant ! Ceci est mon chemin et ma foi.

La condition est la suivante : Que tu oublies à la fois pertes et profits.

*( Divani Nurbakhsh, Response to a brother on the path, p243)*



## Qui sommes-nous?

SUFI Mag n° 49 printemps 2001  
L'alchimie de la voie par Jeffrey Rothschild

Je roulais sur la L.I.E à quinze kilomètres - heure au-dessus de la vitesse habituelle ici ( laquelle est déjà vingt-cinq kilomètres - heure au-dessus de la vitesse autorisée ) car j'étais en retard à la réunion du dimanche soir qui avait lieu à la maison des soufis de Manhattan. La L.I.E, pour ceux qui ne connaissent pas New-York, signifie la Long Island Expressway, une grande autoroute à plusieurs voies allant vers l'est, partant du tunnel du Queens- centre ville de Manhattan jusqu'à l'océan Atlantique au bout de long Island.

Devant moi sur la voie de gauche roulait un 4x4, un énorme bouffeur d'essence, monstruosité égoïste dont la prédominance sur les routes Américaines m'a conduit à l'appeler le champignon. Une blonde décolorée proche de la trentaine conduisait cette champignon-là à soixante-cinq kilomètres - heure à peine, inconsciente ou indifférente au fait qu'elle était sur la voie la plus rapide bloquant cinq ou six voitures à la queue derrière elle et bavardant tranquillement sur son portable qui semblait greffé à son oreille. (Au-moins, elle n'était pas en train de se remaquiller comme je l'avais vu la fois précédente.) En me plaçant sur la voie du milieu pour la dépasser, je contenais une envie irrésistible de la klaxonner et de lui faire un

bras d'honneur. Seul le fait d'être sur le chemin de la réunion soufie m'arrêta.

Je me frayai un passage par la voie de droite restée libre et soi-disant réservée aux véhicules lents car je remarquais sur la voie du milieu un coupé sport rouge sang collant une BMW noire de Jais conduite par un cadre bavardant également sur son portable, indifférent à tout et à tout le monde autour de lui. À travers les vitres teintées du coupé, on pouvait voir le conducteur âgé d'une vingtaine d'années insulter copieusement et furieusement son homologe de la BMW.

L'espace d'un instant, je crus qu'il heurterait l'arrière de la BMW qui n'était plus qu'à quelques centimètres maintenant. Puis il se laissa distancer et donna un violent coup de volant à droite se retrouvant ainsi sur ma voie sans vraiment regarder, me frôlant et m'obligeant à piler pour éviter un accident. Assemblée soufie ou pas, cette fois je ne pouvais plus me contrôler; après avoir klaxonné, je sortis mon bras par la fenêtre et lui fit un bras d'honneur. Mais trop occupé à manœuvrer pour retrouver la voie du milieu, ( certainement à la recherche d'une revanche sur le conducteur de la BMW ) il ne remarqua pas mon geste.

En arrivant à la maison des soufis, j'étais dans un terrible

état. Je descendis la onzième rue sans trouver de place ; je sentais mon état empirer. Sur la Greenwich Avenue, alors que je ralentissais et regardais autour de moi, un taxi surgi de nulle part faillit me percuter. Je me mis sur le côté pour me calmer quand j'aperçus une place libre une rue plus loin. Soudain, deux voitures se précipitèrent et tentèrent de s'y garer en même temps. En un éclair, les deux conducteurs sortirent de leurs véhicules, s'invectivèrent nez à nez pour presque en venir aux mains. Une journée banale dans une grande ville...

Plus tard, cette nuit-là, lorsque je revoyais les événements de la journée, surtout le parcours New-Yorkais, je me demandai comment des gens raisonnables pouvaient encore douter de l'existence de Dieu. Selon la science moderne, l'Homo sapiens, le dernier spécimen d'être humain, est apparu, il y a cinq cent mille ans. Comment expliquer que nous, les humains, si égoïstes, ignorants, cupides, violents et vindicatifs, avons pu survivre sans la miséricorde et la grâce d'un être suprême qui nous protégea malgré nous tout ce temps. Sans cela, nous nous serions déjà autodétruits depuis des milliers d'années.

La vérité, bien sûr, est que cette observation est née de la colère et du dégoût que m'inspire mon compagnon humain ainsi que la plus grande partie de moi-même lorsqu'ils exhibent des caractéristiques aussi

affreuses. Ceci toutefois, me conduit à un autre constat véritable et précieux : Que la prédominance de ces caractéristiques négatives chez l'homme moderne ne constituent pas une manifestation inhérente à notre nature humaine mais plutôt à la civilisation elle-même. Nous ne sommes pas du tout égoïstes, ignorants, cupides, violents et vindicatifs par nature mais nous avons plutôt été construits de cette façon par la société dans laquelle nous vivons, par la civilisation moderne : « Une civilisation qui d'un point de vue extérieur hisse les êtres humains vers les plus hauts sommets et qui dans le même temps rabaisse leurs qualités intérieures à un niveau inférieur à celui des animaux. » (Nurbakhsh 1996, p 14 )

Pour comprendre pourquoi il en est ainsi, considérons ce que la vie a été, il y a de cela un million d'années. Présomons donc que les êtres humains de cette époque n'étaient en fait pas si différents de ceux d'aujourd'hui. Comment les gens auraient pu se lier et s'assister mutuellement en étant égoïstes et obtus ? Un être humain accompagné uniquement par son partenaire et des enfants n'aurait eu que cette famille sur laquelle compter. Réalisons quelle charge extraordinaire ça aurait été d'essayer de survivre, surtout la nuit, quand il était indispensable de rester éveillé et d'entretenir un feu jusqu'au petit jour par exemple. Une communauté




---

*Une civilisation qui d'un point de vue extérieur hisse les êtres humains vers les plus hauts sommets et qui dans le même temps rabaisse leurs qualités intérieures à un niveau inférieur à celui des animaux.*

*- Dr. Nurbakhsh*




---

*Bienveillance, don de soi, dévotion, aide aux plus démunis et aux plus faibles et bonté envers tous les êtres vivants*

de vingt ou trente personnes aurait allégé cette charge en exécutant cette tâche à tour de rôle nuits après nuits.

Il en aurait été de même pour les repas, la chasse, l'agriculture, la construction et pour une multitude d'autres tâches essentielles. Les êtres humains seuls ou isolés en familles mononucléaires en raison de leur égoïsme et de leur peur n'auraient jamais survécu dans les conditions rudimentaires qui prévalaient, il y a des centaines de milliers d'années. Sans même parler de développement, survivre dans de telles conditions, n'eût été possible que si les êtres humains eurent été capables de partage, de don de soi, d'ouverture et de prévenance envers les autres.

Voilà pourquoi le docteur Javad Nurbakhsh, ( maître soufi de l'ordre Nimatollahi) décrit dans ses écrits sur la nature de la chevalerie (jawânmardî) : « Bienveillance, don de soi, dévotion, aide aux plus démunis et aux plus faibles et bonté envers tous les êtres vivants. » ( 1996, p 13 ) Nous pouvons lire cela comme une référence, un but futur vers lequel on tend et que nous nous efforçons de réaliser. Mais cela peut également faire référence au passé, à la réalité intérieure originelle de chaque être humain.

Malheureusement, au fur et à mesure que le millénaire passait, que la société se complexifiait, ces nobles qualités commencèrent à s'effacer au profit de caractéristiques plus

negatives que nous connaissons trop bien aujourd'hui. Toutefois, je voudrais suggérer que l'objectif de nombreuses voies spirituelles qui sont apparues et qui ont évolué au cours de l'histoire humaine, a été d'affronter cet état des choses : de retrouver et de réveiller ce qui a été perdu, cette nature primordiale en grande partie oubliée maintenant, qui caractérise vraiment les êtres humains créés qu'ils sont à l'image de Dieu. Une certaine alchimie de la voie.

Pour ceux qui sont sur la voie spirituelle aujourd'hui, le problème est de savoir comment se libérer soi même des influences négatives de la civilisation moderne quand tout dans cette civilisation encourage et récompense l'égo, renforçant les attitudes que nous cherchons justement à éliminer. Suivre une voie spirituelle a toujours été difficile car jamais auparavant les influences négatives d'une civilisation n'ont été aussi puissantes, aussi globales qu'actuellement, s'immiscant insidieusement dans chaque aspect de la vie et de l'expérience humaine, empoisonnant la spiritualité elle-même. De plus par le passé, même si la société ne pouvait pas adopter ceux qui suivaient une voie spirituelle, un certain nombre de soutiens culturels et une reconnaissance existaient pour les assister : Maintenant, même cette assistance minimum est défailante. Dans le monde moderne, ceux qui veulent pratiquer le don de soi, la



considération et la bonté envers les autres, l'aide aux pauvres et aux exclus sont vécus au mieux comme des niais au pire comme des victimes.

Les disciples sincères de la voie spirituelle savent que ces choses vont de pair : La voie est pour la plus part une course solitaire et l'a toujours été. Mais la prise en compte de cette réalité ne rend pas la voie plus facile à suivre pour autant.

Alors que faire ?

Bien que ce soit dur à accepter, la réponse est, je présume : Rien. Les choses de la vie sont sur la voie spirituelles certainement ce que Dieu veut qu'elles soient.

Reste à savoir si la société et la civilisation elle-même, voudront un jour changer, de façon à nous faire redécouvrir plus facilement notre nature primordiale. Peut-être cela dépendra-il à la fin, au moins en partie, de ceux qui suivent la voie. Je voudrais terminer avec les mots du docteur Javad Nurbakhsh : « Les soufis doivent se considérer comme les porte-drapeaux de

l'humanisme et de la tradition de la chevalerie dans le monde actuel, et ne doivent pas permettre à la civilisation moderne de détruire les nobles qualités humaines...

Dans le monde matérialiste d'aujourd'hui, les soufis doivent s'efforcer de devenir des exemples par leurs qualités humaines afin d'inciter et encourager les autres à tendre vers de telles valeurs qui sont le privilège de l'espèce humaine.

Les soufis doivent montrer aux autres les effets et les résultats du paradis spirituel qu'ils ont pu découvrir sur la voie soufie pour qu'en comparaison, chacun se rende compte de la fadeur et du peu de valeur de son paradis matériel. »( p 14 )

#### Références

*Nurbakhsh, Dr. Javad. 1996. Discourses on the sufi Path. London : Khaniqahi Nimatullahi publications.*




---

*Dans le monde matérialiste d'aujourd'hui, les soufis doivent s'efforcer de devenir des exemples par leurs qualités humaines*



## Histoire de Mulla Nasrouddin

Pauvre cobra !



Il y avait une fois un cobra qui vivait dans un champ où il semait la terreur, attaquant et mordant toute personne qui osait traverser son domaine. Vint un jour à passer un savant yogi qui, grâce à la puissance de son mantra, put tenir le serpent à distance. Il en profita pour lui enseigner la non-violence et lui expliqua que tous les êtres étant comme lui d'essence divine il devait respecter la vie. Comme il voyait que le cobra était convaincu et n'attaquerait désormais plus personne, le yogi passa son chemin. Les hasards de ses pérégrinations ramenèrent un jour notre Sage dans les parages du champ où vivait le cobra et, qu'est-ce qu'il y découvrit ? Un pauvre serpent tout efflanqué, plein de plaies, l'oeil terne et la mine morose.

- Que t'est-il arrivé ? demanda-t-il. Comme tu m'avais enseigné la non-violence, je me suis scrupuleusement abstenu de mordre les passants. Pendant un certain temps ils faisaient encore un détour pour ne pas traverser mon champ. Puis bientôt ils se sont aperçus que je n'étais plus dangereux, alors ils ont pris l'habitude de couper au court par ici, puis certains ont commencé par me donner des coups de bâton, ensuite ils se sont mis à me lancer des pierres et finalement ils ont réussi à me mettre dans le triste état où tu me vois.

- Imbécile, reprend le Yogi, je t'avais interdit de mordre mais pas de siffler !

## La Lettre Soufie



Publication bimensuelle  
sous format  
électronique

### E-MAIL:

lettresoufie@bigfoot.com

### WEB

journalsoufi.multimania.com

### Appel a participation!

Visitez notre site web et  
soumettez vos propositions  
d'articles sur le soufisme.

### *A propos de la Lettre Soufie...*

La Lettre Soufie est une compilation d'articles récents publiés sur le site web [journalsoufi.multimania.com](http://journalsoufi.multimania.com) et distribuée électroniquement. La plupart des articles sont des traductions d'articles écrits en anglais et en persans dans le magazine Sufi (<http://www.nimatullahi.org/MAG.HTM>)

### *Adresses des Maisons de Soufis*

Adresse des Maisons de Soufis de la confrérie Nématollahi en pays Francophones (liste complète sur site <http://journalsoufi.multimania.com>):

France	Afrique	Canada
50 Rue du Quatrième Zouaves Rosny-sous-Bois 93110 Paris, France Tel :33- 1-48-55-28-09	63 Boulevard Latrille BP 1224 Abidjan, CIDEX 1 Côte d'Ivoire Tel :225-22410510	1596 Ouest avenue des Montreal H3G 1B4 Quebec, Canada Tel:(514) 989-1411
116, avenue Charles de Gaulle 69160 Tassin-La-Demi-Lune Lyon, France Tel :33-4-78-34-20-16	Quartier Beaurivage BP 1599 Porto-Novo Bénin Tel :229-21-4706	1784 Lawrence Avenue North York, Toronto, Ont Canada M6L 1E2 Tel :(416) 242-9397
	Azimmo Secteur 16 Villa 12 Ouaga 2000 17 B.P. 1790 Ouagadougou 17 Burkina Faso	1735 Mathers Avenue West Vancouver, B.C. Canada V7V 2G6 Tel:(604) 913-1174
	Villa D89 Pres Residence Hotel Wawa Magnambougou Fasso-Kanu BP 2916 Bamako Republic of Mali	

LA LETTRE SOUFIE  
LETTRESOUFIE@BIGFOOT.COM  
HTTP://JOURNALSOUFI.MULTIMANIA.COM